

Le poète provençal, Fernand Moutet, mis à l'honneur

Le poète provençal Fernand Moutet est né le 28 octobre 1913 en Arles, il est décédé à Antibes en 1993. A l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance, après avoir rendu hommage à René Gimet fervent défenseur de la langue provençale récemment disparu, le maire Claude Gardiol et sa première adjointe Marie-Lise Guinet, les Amis du Vieux Saint-Chamas, Lei Gent dou Baou, Li Calandro de Crau et deux représentantes de l'association pour la protection des traditions locales de Port Saint-Louis du Rhône ainsi que de nombreuses personnalités étaient présentes dans la salle d'honneur de la mairie. Notamment Gabriel Brun, vice-syndic de la maintenance en Languedoc-Roussillon du félibrige, et



C'est avec son poème "Li car-marino (méduses) de moun reiaume" que Lei Gent dou Baou et Li Calandro de Crau lui ont rendu hommage.

/PHOTO G.T.

Le poète passait toutes ses vacances chez ses grands-parents à Saint-Chamas.

le majoral René Raybaud qui a lui son "Ouméage à Fernand Moutet".

Le poète était né en terre arlésienne mais passait toutes ses vacances chez ses grands-parents à Saint-Chamas. "Un village qu'il adorait. Il est né au bord d'un fleuve et a vécu au bord de l'étang, d'où sa passion pour l'eau mais il parlait seulement de l'Etang car il avait peur de la mer qu'il trouvait très triste", explique en lengo nostro Claude Mauron professeur de langue et de littérature provençale à

l'Université de Provence. Enfant, il avait contracté très jeune la tuberculose. De santé fragile et souvent malade, c'est sa mère qui remplaçait souvent l'institutrice à la maison. Ce qui ne l'a pas empêché, après sa guérison, d'enseigner en tant qu'instituteur puis professeur d'anglais. Fernand Moutet a commencé très tôt à écrire ses premiers poèmes en français, "Quatrain". Par la suite, en 1951, ayant appris le provençal auprès de son grand-père Henri-Eugène auquel il vouait une

véritable admiration, "je voudrais pouvoir tout dire avec les mots de mon grand-père de Saint-Chamas", il écrira son premier poème en langue provençale "Lou Vioulounaire".

"A cette époque il ne maîtrisait pas encore totalement le provençal écrit, il atteindra une parfaite maîtrise six ans plus tard", explique André Resplandin auteur de l'ouvrage "Fernand Moutet de Saint-Chamas" qui l'a bien connu et en parle avec émotion. "L'homme et le poète ne faisaient qu'un. Il était géné-

reux, chaleureux, discret et très simple. Lorsque j'ai commencé mes études de Provençal, il y a quarante ans, pendant deux ans Fernand Moutet a été mon directeur d'étude et jusqu'à son décès en 1993 je n'ai jamais cessé de lui rendre visite".

Les thèmes majeurs de l'œuvre poétique de Fernand Moutet étaient les Hommes et l'Amour, l'Imaginaire et les Rêves. Fernand Moutet avait obtenu le prix Frédéric-Mistral en 1957.